

Le journal de La Courneuve

regards

Ville-Monde

Des sons d'ailleurs,
des performances :
c'était la fête des
musiques du monde.

P.2



N° 499 du jeudi 28 juin au mercredi 11 juillet 2018

L'îlot arc-en- ciel



COMMERCES
Mobilisation contre
la fermeture des
magasins Carrefour.

P.5

VISITES DE QUARTIER
Échanges aux Quatre-
Routes – Rateau
et aux 4000 Nord.

P.6

DOSSIER
Le bilan des
attributions des
logements sociaux.

P.7

ÉCOLES
Kermesses et
spectacles pour finir
l'année en fêtes.

P.12

www.ville-la-courneuve.fr





Rémy Deluze

3 jours

de spectacles et animations pour la fête des musiques du monde, du 21 au 23 juin, avec notamment un voyage musical offert par trois classes de l'école élémentaire Paul-Doumer.



Meyer

La musique en harmonie

L'Harmonie municipale de La Courneuve a choisi de partager des chansons latinos... mais aussi d'ailleurs.



M.

30 nuances de Noir.es

Cette fanfare chorégraphique et afro-féministe traverse l'espace public pour éclater les stéréotypes sur les femmes noires (lire p. 16).



M.

« On n'est pas fatigués »

Toutes les manifestations de Ville-Monde étaient gratuites et ouvertes à tous, avec un brassage des publics et des générations. Samedi soir au parc de la Liberté, les plus jeunes ont soutenu leur groupe fétiche 4Keus Gang.



Les danses berbères

La troupe féminine Kif-Kif Bledi a effectué une parade dans les rues de la ville, avec ses danses issues des traditions du Maghreb et du Moyen-Orient interprétées dans une démarche moderne.



Les 4Keus Gang, des 4 000

« O'Kartier c'est la hess » : Bouska, Pékénio et LeBlack ont chanté leur titre phare, parmi d'autres nouveaux ou plus anciens, devant leur famille, leurs copains... et une foule de jeunes filles et garçons, dont beaucoup connaissaient les textes par cœur.



Plein la vue

Trois jours de concerts et de découvertes pour cette fête des musiques du monde (en partenariat avec l'association Villes des musiques du monde), ça met en joie...

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

« Sécurité : des résultats encourageants

Les dernières statistiques l'attestent, nous connaissons une nette diminution des faits de délinquance. Cela ne minimise en rien le fait que chaque agression, chaque infraction sont de trop, car elles créent de la douleur, du traumatisme, et fragilisent notre cadre de vie.

Quand, sur les cinq premiers mois de 2018, nous enregistrons une baisse de 46,4 % des violences crapuleuses, on peut se dire qu'enfin les choses vont dans le bon sens, même si nous savons qu'elles restent insatisfaisantes. Mais ces avancées prouvent, s'il en était besoin, qu'il n'y a pas ici plus qu'ailleurs de fatalité. En effet, quand nous obtenons des renforts en matière d'effectifs pour la police nationale, quand ceux-ci sont confortés par un fort engagement de leur hiérarchie, quand en parallèle le partenariat avec tous les grands acteurs du territoire (Éducation nationale, bailleurs, SNCF, RATP...) se solidifie, en lien avec la ville et le déploiement de la vidéosurveillance, de la police municipale, des médiateurs, cela donne des résultats.

« Ces avancées prouvent, s'il en était besoin, qu'il n'y a pas ici plus qu'ailleurs de fatalité. »

À ces dispositifs bien coordonnés s'ajoute l'impact de nos politiques municipales en matière de gestion de l'espace public, d'accompagnement de la jeunesse, d'accès aux droits et à la culture... Ce travail de fond est soutenu par l'implication d'habitantes et d'habitants qui, par leur vigilance, leurs engagements pour leur quartier ou pour une association, contribuent à changer les rapports sociaux sur le terrain.

Nous avons toutes et tous le droit de vivre et de nous déplacer sans craindre les méfaits d'une minorité. Ne nous laissons pas décourager par les discours stigmatisants sur nos quartiers, mais inspirons-nous des énergies et des idées des uns et des autres pour transformer notre ville ! »



Lors d'ateliers menés pendant deux ans avec l'équipe de « Monument en partage », les habitants ont « rêvé » le nouvel îlot du Marché.



Photos tirées d'une œuvre de l'artiste Hélène Motteau

Quatre-Routes

Le nouveau visage du quartier

Samedi 30 juin, la place Claire-Lacombe de l'îlot du Marché aux Quatre-Routes est inaugurée. Une métamorphose du quartier qui ne laisse pas les habitants indifférents.

Après deux ans de travaux, l'îlot du Marché est flambant neuf. En plus d'accueillir le marché des Quatre-Routes (qui ouvrira à la fin de l'année), la place Claire-Lacombe sera un nouveau lieu de vie. Au total, 132 logements (dont 43 sociaux) ont été construits dans les nouveaux immeubles multicolores. Un projet d'aménagement d'envergure qui s'accompagne de réflexions sur le vivre-ensemble. Cette place a aussi vocation à devenir un espace d'échanges et de rencontres entre les riverains. Cela répond à une demande des habitants : « *Il faut de nouvelles animations pour que tous les habitants aient envie de s'y réunir, un lieu où on se sent à l'aise. C'est le point de départ pour plus de mixité ! Pourquoi ne pas en faire un espace convivial pour les familles avec des manèges pour enfants et des jeux ?* », propose Abla, assistante maternelle et habitante du quartier.

Une boutique de quartier très attendue

Sa voisine Laure, elle, attend beaucoup de la future boutique de quartier : « *J'espère qu'elle ne sera pas juste un espace "classique", avec des horaires d'ouverture et de fermeture trop restreints. Il faudrait que les habitants puissent investir cet endroit, pour discuter ou jouer à des jeux de société par exemple : cela manque beaucoup aux Quatre-Routes.* » Cette dernière espère aussi que la nouvelle halle permettra une meilleure organisation du marché, notamment en matière de circulation. « *Actuellement, c'est vraiment le bazar,*

on attend tous que le marché prenne une forme plus maîtrisée, qu'il s'intègre à la vie de quartier et qu'il permette aux voitures et au tram de circuler. » Une brasserie ainsi qu'un opticien vont s'installer sur l'îlot du Marché, et ce n'est que le début ! Ce quartier reste un espace à investir, à s'approprier en collectivité. Les habitants sont invités à l'occuper, à lui donner vie pour faire naître de nouveaux usages. En attendant, pour célébrer cette inauguration comme il se doit, la municipalité et ses partenaires ont prévu un programme riche et festif, le samedi 30 juin dès 11h. Venez sur la place ! ● Célia Houdremont

AU PROGRAMME

- 11h-13h : atelier de linogravure, présentation du projet « Carte commune »
- 13h : dévoilement de la plaque et cocktail
- 13h45 : « Monument en partage », performance artistique avec les habitants
- 15h : concert (airs populaires de l'opéra *Carmen*, de Bizet)
- 15h30 -18h : ateliers, animations, visite des pavillons et de l'exposition photo

Restauration possible sur place.

VOUS AVEZ DIT

Kamel Gradsia Amirou, riverain

« À l'image du melting-pot de cette ville »

« Lorsque l'on voit ces bâtiments colorés, on pense tout de suite au métissage de la ville. C'est ça qui doit être mis en avant dans le projet de l'îlot du Marché. Cette place permettrait de créer du lien entre les habitants, tout en renvoyant à l'histoire de la ville. Il faut acter un espace de paix et de rencontre, qui serait en quelque sorte sacralisé par les habitants. Je vois bien un marché des cinq continents, à l'image du melting-pot qu'est La Courneuve. »

Abla Bourenane, riveraine

« Il faut laisser plus de place aux femmes et aux enfants »

« Concernant le marché couvert, j'attends de voir ce que va donner. Pour l'instant, de visu, il y a beaucoup de bois, des arbres, donc ça ne réserve que du bon. L'enjeu, ce serait vraiment d'animer le quartier avec de petits cafés sympas. La place est très masculine actuellement, il faut laisser plus de place aux femmes et aux enfants. »



Des élèves d'Angela-Davis sont intervenus sur la place.

Thierry Androuin

Carrefour : mobilisés contre la fermeture

Les deux Carrefour Contact, aux Quatre-Routes et au centre commercial La Tour, sont menacés de fermeture. Les salariés ont exprimé leur mobilisation en manifestant.



Les salariés de Carrefour sont venus manifester lors de l'assemblée générale du groupe, en présence des élus de La Courneuve.

Une centaine de manifestants salariés et syndiqués se sont rassemblés devant la salle de l'assemblée générale du groupe Carrefour, vendredi 15 juin, pour dénoncer les milliers de licenciements sans reclassement actés par le plan « Carrefour 2022 », qui prévoit la fermeture de 240 supermarchés (anciennement Dia), avec des milliers de postes supprimés, d'ici à 2022. Et ce

alors même que le groupe touche, selon la CGT, 400 millions d'aides de l'État chaque année pour développer l'emploi et que le PDG sortant, Georges Plassat, devait empocher 13,17 millions d'euros au titre de 2017 (il a finalement renoncé à une prime de non-concurrence de 3,9 millions d'euros après l'assemblée générale). Pour Laurent Godri, délégué syndical des Carrefour Market de la Sarthe, un

tel paradoxe est injustifiable : « On est là pour dénoncer les sommes d'argent astronomiques que les patrons ont touché cette année, pour soi-disant créer de l'emploi. Tout ce qu'Alexandre Bompard, le PDG, a fait depuis sa nomination, c'est annoncer 4 700 suppressions de postes sans reclassement. Eux, ils baignent dans leurs millions tandis que nous, on s'égosille

pour toucher un Smic ! On parle de familles qui sont laissées sans rien, je ne sais pas s'ils en ont conscience du haut de leur tour d'ivoire. »

Comment les habitants vont-ils faire ?

À La Courneuve, les deux commerces de proximité sur la sellette sont pourtant très fréquentés, notamment par ceux qui ne peuvent se déplacer trop loin pour faire leurs courses. Pour Fatima B., salariée, ces supermarchés sont indispensables à la vie quotidienne des personnes à mobilité réduite : « C'est une catastrophe, pour nous qui nous retrouvons au chômage, mais aussi pour les habitants ! Ce genre de petits commerces permet aux personnes âgées de faire leurs courses elles-mêmes, sans l'aide de leurs enfants. S'ils continuent à supprimer tous les Carrefours de banlieue, comment vont faire ceux qui n'ont pas de voiture ou qui ne peuvent pas marcher trop longtemps ? », déplore-t-elle. Cet enclavement touchera de nombreux habitants de La Tour, qui seront contraints de faire leurs courses à 20 minutes à pied de leur lieu de résidence.

Pour Gilles Poux, le maire, venu soutenir les salariés, cette fermeture nécessite de se battre : « C'est un scandale, d'autant plus que Carrefour touche d'importantes aides de l'État. Nous allons nous battre pour que les conditions de reprise soient facilitées. » La municipalité a déjà entrepris des démarches pour trouver un repreneur et entend bien s'engager pour que les deux magasins continuent d'exister. ● C. H.

VOUS AVEZ DIT

Fatia, salariée à Carrefour Market et membre de la CGT
« 356 millions de dividendes »

« On se mobilise contre le plan Bompard 2022, une vraie catastrophe. Notre nouveau PDG a commencé par la fermeture des Dia, dont il s'était engagé à reclasser les salariés, et n'a jamais donné suite aux démarches des repreneurs. La majeure partie des salariés va perdre son travail alors que les actionnaires de Carrefour empochent 356 millions d'euros de dividendes. »

Jean-Richard, actionnaire et chirurgien retraité
« Une injustice sans nom »

« J'ai été petit patron et si je n'obtenais pas de bons résultats, je n'avais rien. Ce qui est en train de se passer est d'une injustice sans nom. Je suis prêt à abandonner mes 290 actions pour qu'il y ait moins de suppressions d'emplois. Et j'aimerais bien que les administrateurs, ceux qui touchent des gros paquets, abandonnent également les leurs. »

Nathalie, membre du Parti communiste
« L'argent public doit servir aux emplois et aux habitants »

« Il est scandaleux que Carrefour ferme des magasins en laissant sur le carreau des milliers de salariés alors qu'ils ont touché énormément d'argent public pour embaucher. On leur demande de rendre l'argent public, notre argent, et que tous les profits servent à créer des emplois, et permettent aux habitants des zones plus modestes de bénéficier de commerces de proximité ! »

Vie locale

À l'écoute des quartiers

Les rencontres de la municipalité avec les habitants, dans leurs quartiers, se poursuivent. Aux Quatre-Routes – Rateau et aux 4 000 Nord, il est beaucoup question de voitures.

Pour que l'auto reste mobile



Le maire, Gilles Poux, aux Quatre-Routes – Rateau, le mardi 19 juin.

Lors de la visite du quartier Quatre-Routes – Rateau, ce mardi 19 juin, les habitants abordent immédiatement l'un des sujets récurrents : les problèmes de stationnement anarchique, et les « voitures ventouses » qui bloquent des places des semaines entières.

« Nous nous attaquons à ce problème que l'on connaît, répond le maire. La police municipale fait des tournées fréquentes pour sanctionner les stationnements illicites. Ça commence à

porter ses fruits... Et en septembre le stationnement deviendra payant dans le quartier. Mais la puissance publique ne peut pas tout régler. Nous avons besoin que les habitants s'engagent collectivement pour qu'une sorte de "régulation naturelle" de la vie commune puisse se faire. »

Des problèmes avec les voitures sont encore évoqués dans les rues environnantes, entre garages qui stationnent les véhicules sur l'espace public et activités mécaniques sauvages qui occa-

sionnent du bruit et de la pollution aux huiles usagées : « On va demander des contrôles pour ces activités illicites. Ça peut les décourager. »

Ralentir la circulation automobile

Rue Colbert, « on se croirait parfois sur un circuit automobile. Y'en a qui accélèrent à fond... On a peur pour les enfants ! », s'inquiète une habitante. L'installation d'un ralentisseur va être mise à l'étude, en essayant de réduire les nuisances sonores que ce type d'aménagement peut occasionner. Rue Jean-Jacques-Rousseau, c'est un passage piéton qui devrait être réalisé. Rue Rateau, la première tranche du réaménagement se termine. « C'est un investissement de 1,5 million d'euros », précise le maire. « La deuxième tranche est prévue après l'hiver. »

Rue Danton, les travaux sont terminés. À l'occasion d'une rénovation des réseaux d'assainissement, tous les trottoirs ont été refaits. Une habitante vient remercier le maire pour l'installation d'une poubelle.

Près de la zone industrielle de Rateau, Gilles Poux raconte sa visite à l'entreprise Agricool, qui emploie aujourd'hui une cinquantaine de personnes dans des locaux de 1 500 m² : « C'est une start-

up, ce sont des jeunes. Les fondateurs viennent de familles paysannes et ils arrivent à faire pousser des fruits et légumes, notamment des fraises, dans des conteneurs maritimes, sans terre. Ils maîtrisent toute une technique d'éclairage photovoltaïque, de goutte-à-goutte, avec très peu d'eau, sans pesticides, pour des rendements extraordinaires... On va installer l'un de ces conteneurs dans les jardins de Carême-Prenant. »

En pleine expansion, cette jeune entreprise recrute et propose des stages, plutôt pour des profils diplômés (welcometothejungle.co/companies/agricool). Rue Turgot et alentour, la nature n'est pas en pot et s'épanouit dans de luxuriants jardins. « Avec le plan local d'urbanisme, on a sacralisé toutes ces surfaces, explique le maire. Il ne faut pas que l'intensification urbaine dévore ces arbres, ces oiseaux, ces insectes. On a besoin de ces couloirs de biodiversité, c'est primordial pour les générations futures... » La visite s'achève à l'îlot du Marché, où la nouvelle place Claire-Lacombe va être inaugurée samedi (lire p. 4). Mais les enfants n'ont pas attendu les flonflons officiels pour s'approprier le mobilier urbain en bois tout neuf, visiblement un support parfait pour répéter des figures de gymnastique... ● Claude Rambaud

Élagage, clôture et fontaines sèches

Le 14 juin, le maire, accompagné des élus, est venu à la rencontre des habitants du quartier des 4 000 Nord. Devant l'ancienne école Rosenberg, il a souligné l'avancée des travaux du nouvel établissement qui doit accueillir ses élèves dès la rentrée de septembre. Très vite, le problème du stationnement a été pointé par les habitants. « Tout le monde se gare n'importe où sur la chaussée, c'est devenu complètement anarchique », regrette une habitante. La décision de matérialiser provisoirement (le temps des travaux) des emplacements de stationnement dédiés aux enseignants et un stationnement-minute sur l'avenue Waldeck-Rochet a été arrêtée.

Dans la cité-jardin Albert-1^{er}, les habitants sont confrontés à un problème d'élagage des jardins privatifs. La muni-

cipalité va donc demander au bailleur de couper les arbres qui commencent à cacher les lampadaires. Un peu plus loin, près du centre commercial Verlainne, le maire a annoncé le nettoyage du « bassin » et la pose de clôtures provisoires pour minimiser la gêne des riverains.

Vive les fontaines sèches

Au Mail, beaucoup se plaignent d'une mauvaise gestion de l'eau et des îlots de chaleur. La possibilité d'installer des fontaines sèches, c'est-à-dire sans bassin extérieur, sur le parvis du groupe scolaire va donc être étudiée (lorsqu'elle est arrêtée, la fontaine sèche n'est pas visible et peut constituer un espace piétonnier à part entière). Enfin, une suspicion de squat à la tour Entrepose persiste et une visite de contrôle se prépare. ● Célia Houdremont



Aux 4000 Nord, les problèmes de propreté ont été constatés.

Bilan des attributions de logements sociaux 2017



Fabrice Gabonau

Construire du logement social, notre priorité



Corinne Cadays-Delhome
adjointe au maire,
déléguée à la défense
du droit au logement

« Vous êtes nombreux à nous solliciter par rapport à votre demande de logement social. En tant qu'élus, depuis le début du mandat, nous avons reçu plus de 1 000 personnes pour les conseiller, les orienter et répondre à chaque situation. Nous publions également depuis trois ans ce bilan d'attribution

des logements sociaux sur la ville afin de partager les informations en toute transparence. En le parcourant, vous mesurerez l'ampleur du travail réalisé quand, depuis 2012, plus de 2 800 familles ont obtenu une solution de logement, grâce notamment aux efforts pour soutenir la construction de nouveaux logements. Entre 2014 et 2017, 487 nouveaux logements sociaux ont été livrés. Nous travaillons également activement avec les bailleurs, les services de l'État et Action Logement pour donner la priorité aux demandeuses et aux demandeurs courneuviens.

Ces engagements forts pour permettre à chacune et chacun d'accéder à un logement digne ne sont malheureusement pas suffisamment soutenus par la Région et l'État. Les financements baissent et les attaques contre le logement très social se multiplient, notamment avec la loi Élan qui sera votée prochainement. Ce désengagement, cette volonté de privatiser et de repousser les personnes les plus modestes toujours plus loin, nous nous y opposons fermement. Dans notre ville populaire, rebelle, le droit au logement pour tous reste au cœur de nos engagements. »



Willy Vainqueur



F. G.



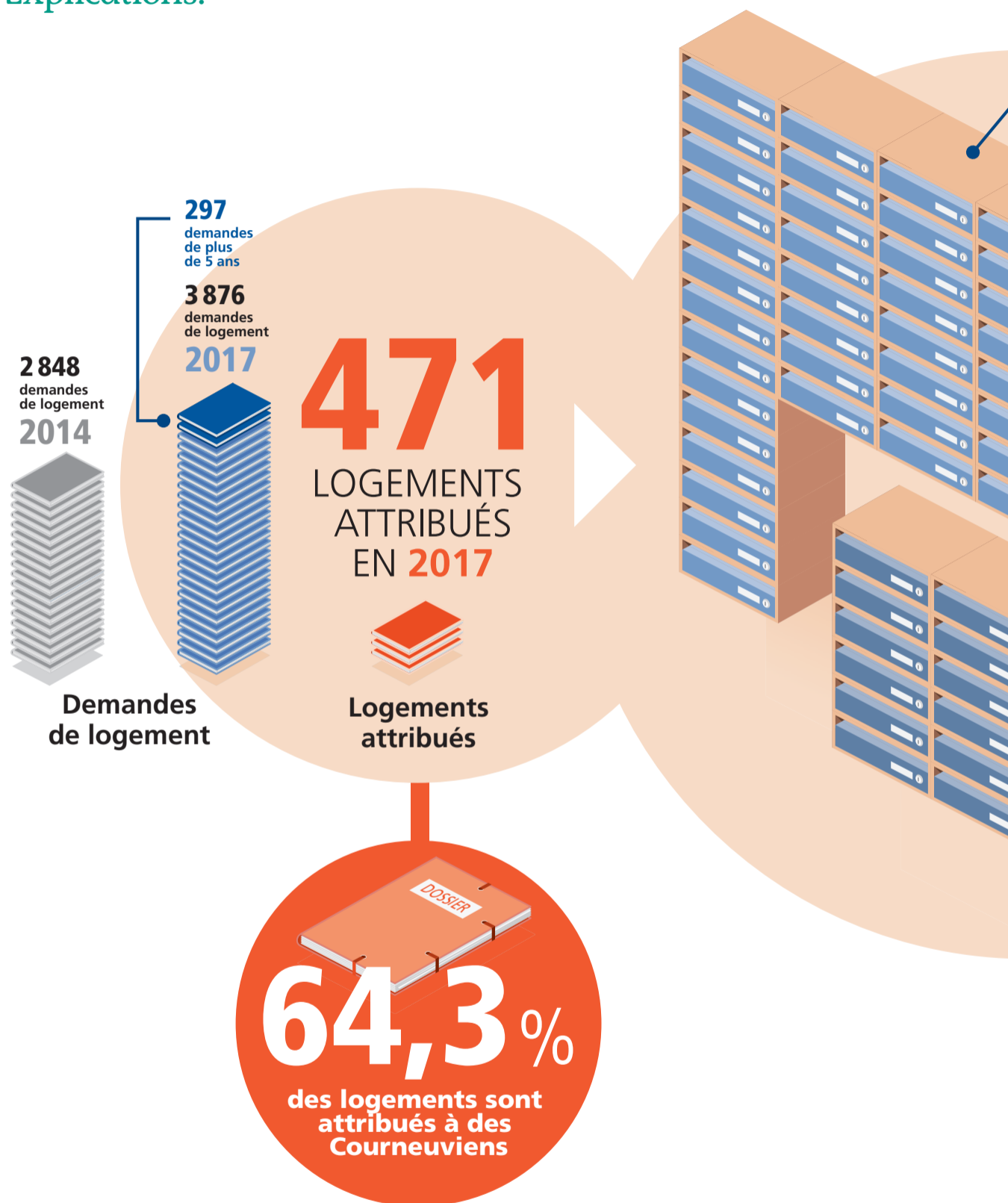
F. G.

Comment s'effectue l'attribution

L'accès à un logement social s'effectue selon une méthode réglementée qui s'applique dans toutes les villes. Qui construit, qui attribue les logements à La Courneuve ? Explications.

Des commissions d'attribution

Ce n'est pas la mairie qui attribue aux habitants les logements sociaux : cette règle est valable à La Courneuve comme dans toutes les villes de France. C'est la commission d'attribution présidée par le bailleur qui décide quel candidat sera retenu pour un logement.



Qu'est-ce qu'un « contingent » ?

En fonction de ce qu'ils ont apportés (fourniture du terrain, subventions...), les financeurs (État, collectivités, Action Logement, ex-1 % patronal) disposent de quotas d'appartements réservés. Ces financeurs sont appelés « réservataires » et disposent d'un « contingent ».

Les réservataires sont, en général, l'État (30 % dont 5 % pour les fonctionnaires de l'État), la commune (20 %), Action Logement, les bailleurs et, dans une moindre mesure, la CAF, la Région...

des logements sociaux ?

38%

contingent bailleurs

(Plaine Commune Habitat, Seine-Saint-Denis Habitat France Habitation, Plaine de France...)
180 logements

2%

contingent CAF-Région-Département

9 logements

19%

contingent mairie

88 logements

98%

des logements du contingent **mairie** sont attribués à des Courneuvien(ne)s

19%

contingent préfecture

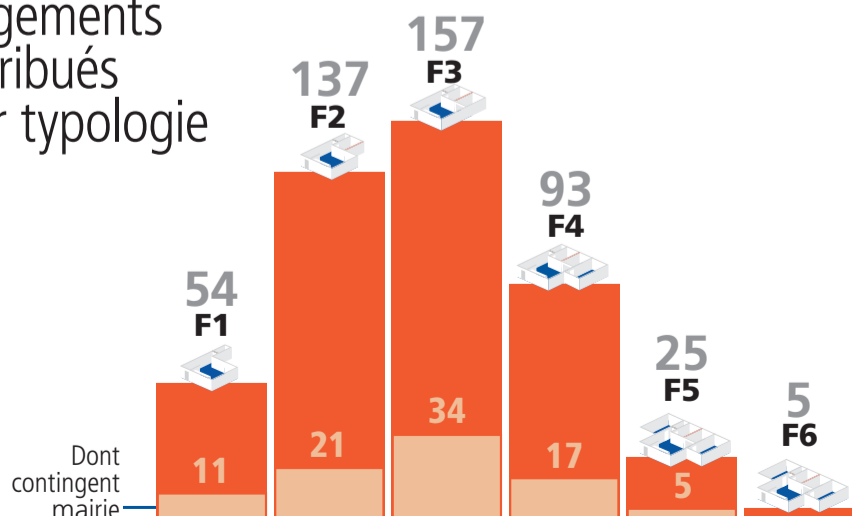
89 logements

22%

contingent Action Logement (ex-1% patronal)

105 logements

Logements attribués par typologie

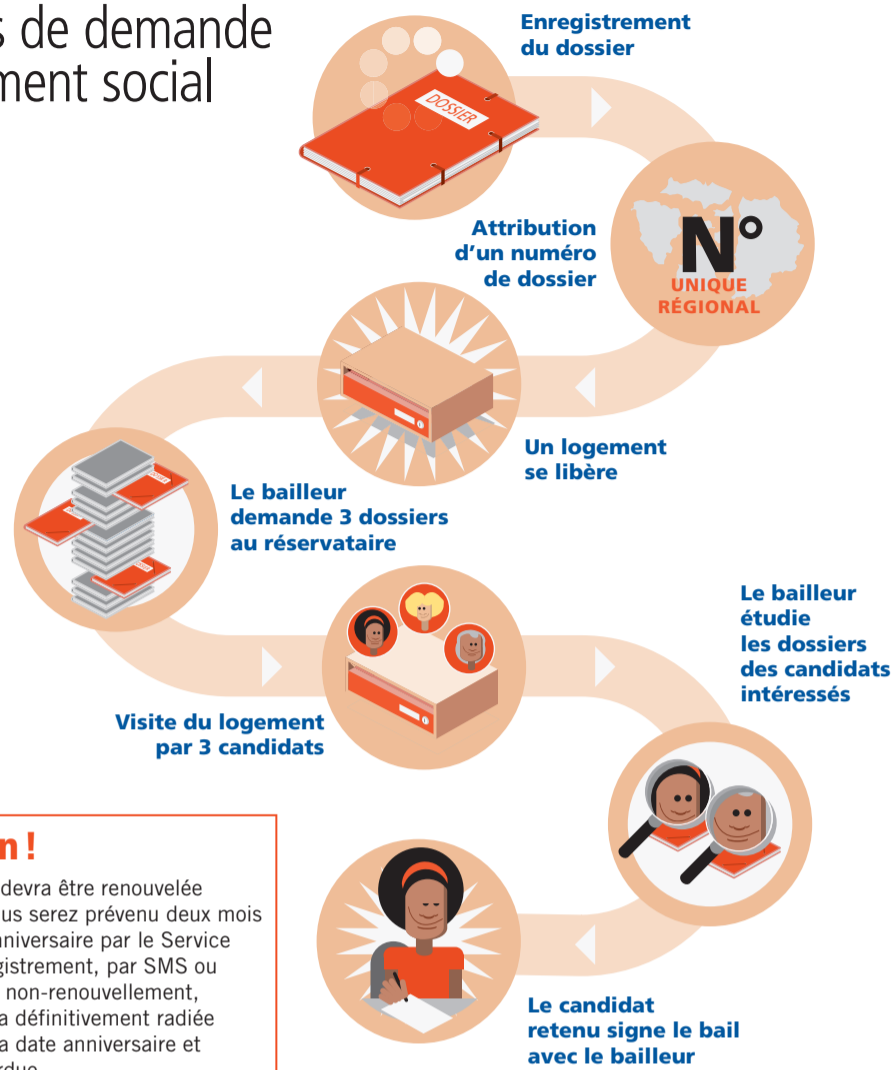


Les priorités municipales d'attribution

La Ville a souhaité prioriser certains types de demandeurs dans le cadre de son contingent de logements :

- les jeunes qui désirent quitter le logement familial (décohabitation)
- les locataires du parc social n'ayant pas la possibilité d'échanger leur logement par leur bailleur et présents sur la commune depuis plus de cinq ans
- les personnes travaillant à La Courneuve : les employés municipaux, les salariés de Plaine Commune et des entreprises courneuviennes
- les locataires du parc privé présents sur la commune depuis dix ans
- les femmes victimes de violences
- les relogements dans le cadre des projets d'aménagement

Parcours de demande de logement social



Attention !

Votre demande devra être renouvelée tous les ans. Vous serez prévenu deux mois avant la date anniversaire par le Service national d'enregistrement, par SMS ou mail. En cas de non-renouvellement, la demande sera définitivement radiée un mois après la date anniversaire et l'ancienneté perdue.

Combien de temps doit-on attendre ?

Malgré l'engagement de la municipalité en faveur du logement social, le nombre d'attributions reste insuffisant pour répondre à la demande, en forte augmentation depuis cinq ans : 3 876 demandes en 2017 contre 2 575 en 2012.

L'attente est longue, quatre ans en moyenne pour les demandeurs relevant des priorités. Ce délai dépend de plusieurs facteurs : le type de logement demandé (les demandes de grands logements sont très importantes), la composition familiale, la situation professionnelle...

La mairie de La Courneuve a édité un *Guide du logement social* – que vous pouvez trouver dans les services municipaux – pour vous aider à effectuer votre demande.

Vous pouvez aussi vous adresser au service du Logement (Pôle administratif, 3, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 72) **ou effectuer votre demande de logement en ligne** (ville-la-courneuve.fr)

La ville bâtit des logements

Partout en Île-de-France, les demandes de logements sociaux augmentent. La région doit accueillir entre 50 000 et 60 000 nouveaux habitants chaque année.

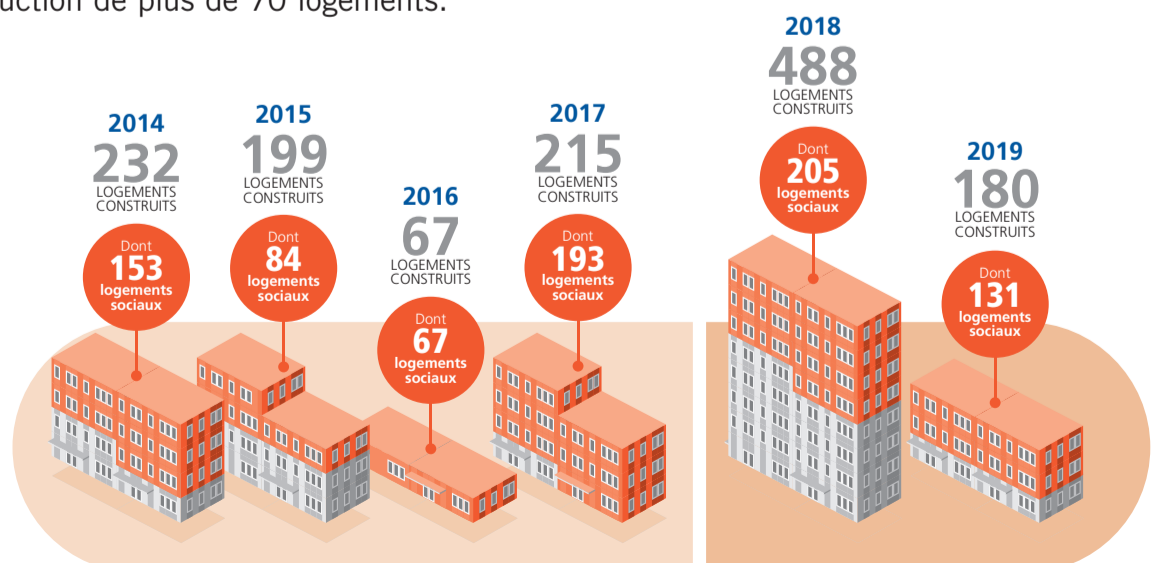
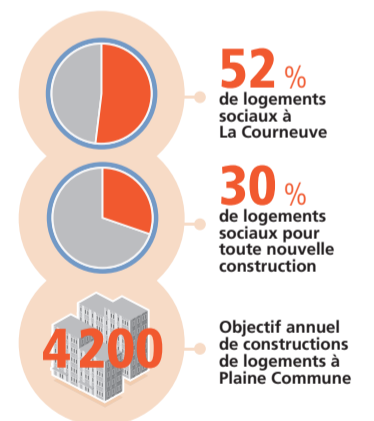
On compte à ce jour 3 876 demandeurs de logements sociaux à La Courneuve, près de 112 000 en Seine-Saint-Denis, et plus de 700 000 en Île-de-France. Dans ce contexte compliqué, la municipalité affirme une volonté forte de construire de nouveaux logements. « *Bien sûr, la situation est tendue, bien sûr, nous sommes aux prises avec des financements toujours plus insuffisants, bien sûr, il y a beaucoup trop de familles qui attendent. Mais on ne baisse pas les bras : 700 logements sociaux ont été construits ces cinq dernières années. À l'échelle de la ville, c'est un chiffre important* », commente le maire Gilles Poux. « *Notre politique volontariste contribue à apporter des réponses au problème du logement.* »

Un engagement qui va être conforté dans les deux années qui viennent : de nombreux chantiers sont en cours, presque 350 nouveaux appartements vont être disponibles dans les deux ans (2018-

2019), dans divers quartiers de La Courneuve. La construction de nouveaux logements accessibles aux Courneuviens est un axe fort de la politique municipale.

Le Contrat de développement territorial de Plaine Commune prévoit la construction de 4 200 logements par an sur le territoire, et le Plan local d'urbanisme (PLU) de la ville adopté cette année acte l'obligation de réaliser au minimum 30 % de logements sociaux dans toutes les opérations de construction de plus de 70 logements.

Les constructions de logements sociaux au cours du mandat



Délinquance : les efforts portent leurs fruits

Depuis un an, les chiffres de la délinquance sont en baisse. Les atteintes aux personnes, les vols avec violences, les vols dans les voitures et les cambriolages ont diminué de manière significative.

Ces bons résultats sont notamment dus à un renforcement des effectifs de police, passant de 135 agents il y a deux ans à 160 aujourd'hui. Un renforcement que la municipalité souhaitait depuis plusieurs années.

Avec l'arrivée de nouveaux policiers, le commissariat de La Courneuve-Dugny-Le Bourget peut ainsi déployer plus d'hommes sur le terrain et pour l'investigation. D'autres facteurs s'ajoutent à cette équipe efficace : le déploiement de

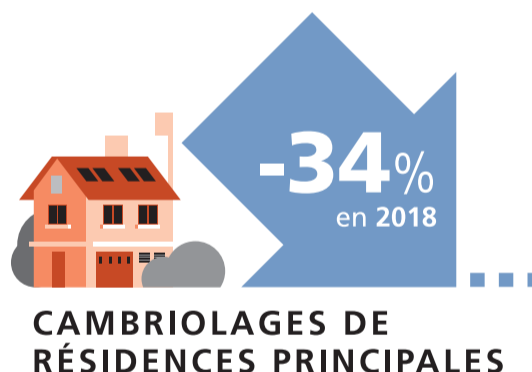
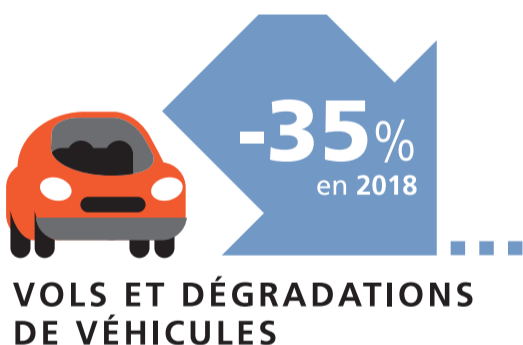
la police municipale, qui travaille conjointement avec le commissariat, mais aussi la vidéoprotection (le nombre de caméras devrait passer de 55 aujourd'hui à 85 d'ici fin 2019), qui permet de dissuader ou de confondre des suspects, et les médiateurs de soirée aux Quatre-Routes, en poste depuis le 1^{er} juin.

Surtout, la municipalité travaille en partenariat avec tous les acteurs concernés : polices nationale et municipale bien sûr, mais aussi le service Prévention et

Sécurité, les établissements scolaires, le Dispositif de réussite éducative, les associations, la SNCF et la RATP, etc. Pour la Ville, la prévention est un enjeu majeur.

La tranquillité des habitants est une priorité pour l'équipe municipale en place, qui a voté une augmentation de son budget cette année. Il y a un réel progrès, et l'objectif est de poursuivre ce travail pour obtenir encore de meilleurs résultats. ● Isabelle Meurisse

Pourcentages calculés par rapport aux chiffres de 2017



Désherbage 100% naturel

Le 21 juin, le service de la propreté de Plaine Commune a organisé une opération de désherbage dans plusieurs quartiers de La Courneuve. Une première : pas moins de 35 agents de la propreté et 15 agents des parcs et jardins ont biné, débroussaillé les rues et les trottoirs. Cette initiative, dont l'objectif est d'entretenir les espaces verts tout en préservant la biodiversité, va être renouvelée fin juillet et fin août.

Médiathèque Aimé-Césaire

Demandez le programme

Vous ne savez pas quoi faire de votre samedi ? Rendez-vous le 30 juin à la médiathèque Aimé-Césaire ! Celle-ci propose un panel de divertissements via le programme « 1.2.3 jouez ! ». Au menu : une Bollywood Party à 14h, le vernissage de l'exposition BD des CM1 de l'école Paul-Langevin, l'exposition « Les mots voyageurs » et un tournoi du jeu vidéo *League of Legends*, très prisé par les jeunes.

Le 30 juin, à la médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité. Sur réservation au 01 71 86 37 45.

Vacances

Il reste des places !

Il reste des disponibilités pour les mini-séjours à Trilbardou, destinés aux enfants âgés de 6 à 11 ans :

- du 9/07 au 13/07
- du 16/07 au 20/07
- du 23/07 au 27/07
- du 06/08 au 10/08
- du 13/08 au 17/08
- du 20/08 au 24/08

Concernant les longs séjours, il est encore possible de s'inscrire en juillet pour le séjour 3-6 ans à la montagne. Deux places sont disponibles en août pour les 4-5 ans à la campagne et deux places à la mer pour les 6-8 ans.

Pour les inscriptions, les familles doivent se rendre au Pôle administratif, 3, mail de l'Égalité, 01 49 92 61 66.

Parc Georges-Valbon

Lire au vert

Du 4 au 29 juillet, une bibliothèque estivale éphémère s'installe à la maison du parc Georges-Valbon, du mercredi au dimanche, de 14h30 à 19h. Plus de 450 livres sont mis gratuitement à votre disposition : bandes dessinées, mangas, romans, albums illustrés, livres de cuisine et de photos... Vous serez accueillis par des médiateurs qui vous orienteront vers les différents ateliers et vous guideront dans vos lectures. Et du 11 au 17 juillet, le Salon du livre et de la presse jeunesse propose son Parc d'attraction littéraire, déployé au cœur du parc. Un florilège d'activités est proposé tous les jours de 10h à 18h, gratuitement, aux tout-petits, aux enfants, aux adolescents, aux familles...



Respectez les places pour handicapé-e-s

Sur la voie publique de La Courneuve, un certain nombre de places de stationnement sont aménagées et réservées aux véhicules utilisés par des personnes handicapées. Pour utiliser ces places de stationnement, le conducteur doit posséder la Carte mobilité inclusion (CMI) ou la carte européenne de stationnement pour personnes handicapées qui est valable dans tous les pays membres de l'Union européenne.

Ces stationnements réservés ainsi que tous les emplacements payants de surface sont gratuits pour les personnes titulaires d'une CMI ou d'une carte européenne de stationnement, qui doivent être mises en évidence sur le pare-brise du véhicule.

Ces cartes sont strictement personnelles : toute utilisation par une personne non titulaire de la carte est frauduleuse et punie par la loi. Toute utilisation induite est passible d'une amende de 1 500 euros (majorée jusqu'à 3 000 euros si elle n'est pas payée dans les douze mois). Pour l'utilisation d'une fausse carte (photocopie, etc.), vous risquez jusqu'à 75 000 euros d'amende et cinq ans de prison.

À noter : la carte Priorité pour personne handicapée (carte mauve) qui remplace la carte verte Station debout pénible ne permet pas de se garer sur un emplacement réservé.

Pour obtenir une carte :

Maison départementale des personnes handicapées :

Immeuble Erik-Satie, 7-11, rue Erik-Satie, 93000 Bobigny.

Horaires : du lundi au jeudi, de 09h à 12h et de 14h à 16h30 ; le vendredi, de 09h à 12h. Permanence téléphonique du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 16h30 **01 43 93 86 86**

Dossier sur Internet : service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2891

Si une place handicapée est occupée de manière induite, vous pouvez prévenir la police municipale **01 71 89 66 22**

DERNIÈRE MINUTE

Médiathèque John-Lennon

Un rassemblement citoyen le jeudi 28 juin

Communiqué du maire de La Courneuve, Gilles Poux, le mercredi 27 juin 2018

« Cette nuit, vers une heure, des individus sans scrupule ont projeté un véhicule contre la médiathèque John-Lennon. Un incendie s'en est suivi et une grande partie de l'équipement public est aujourd'hui dévasté. Je condamne avec la plus grande fermeté cet acte scandaleux et crapuleux. J'apporte toute ma solidarité aux personnels de Plaine Commune qui ont vu leur lieu de travail saccagé ainsi qu'aux usagers.

S'en prendre à ce bien commun de culture, d'éducation et de rencontre intergénérationnel où les enfants, les jeunes et les habitant-e-s du quartier venaient se divertir, apprendre, s'ouvrir sur la connaissance, constitue un crime qui nous touche toutes et tous.

Ce geste témoigne de la bêtise et de la lâcheté de ses auteurs qui, je l'espère, seront rapidement identifiés par les forces de police et condamnés par la justice. Dans ce quartier où nous conduisons depuis tant d'années un important travail pour favoriser une plus grande qualité de vie, le vivre-ensemble, et ce en lien avec le monde associatif, nous ne baisserons pas les bras face à ce type d'actes odieux.

Non, quelques individus violents n'imposeront pas leur loi à l'immense majorité des Courneuviennes et des Courneuviens. Notre ville continuera à investir dans des équipements publics de proximité et à mener des politiques soucieuses de répondre aux besoins et aux attentes de la population.

Afin de montrer notre détermination collective face à cette violence aveugle, j'appelle, avec le président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, toutes les Courneuviennes et tous les Courneuviens à un rassemblement devant la médiathèque John-Lennon, le jeudi 28 juin à 18h30. »

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

MAI

• 18 Yanis Gaouaoui • 19 Bintou Traore • 19 Illina Kitoun • 19 Hassan Diarriro • 20 Keethan Schchithanatham • 22 Aleena Beerah • 22 Nawel Kashif Ameri • 23 Victor Su • 24 Adam Zabbar • 24 Faiza Jahangir Alom • 24 Arrahma Touka • 24 Fathima-Yusra Nazeer • 25 Saïd Rezz • 25 Quduss Josue • 25 Issa Coulibaly • 26 Saada Marega • 27 Fatima Sillah • 27 Edouard Zheng • 27 Prince Mallik • 28 Cédric Chen • 28 Chérif Haidara • 28 Youssef Oueriemmi • 28 Sophie Dumitrel • 29 Mohamed Djahnit • 29 Clémence Lutaire • 29 Meledje Djelli •

DÉCÈS

• Rose Mondoloni ép. Nassah • Marie Sebban ép. Sellam • Tassadit Kalem ép. Kachetel • Mahmoud Haiahem • Hamza Daïssa • Bibia Bibi ép. Bibi • Roger Prebin • Akli Hellal • Lalia Zitouni ép. Djemli • Maria Pinhero Carvalhino ép. Isento •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville et sont le mercredi et jeudi de 16h à 18h et ils sont reçu-e-s à partir de 16h. (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même) Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES D'ÉTÉ DES MÉDIATHÈQUES

- Médiathèque Aimé-Césaire : les mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 14h à 18h (du 9 juillet au 1^{er} septembre inclus).
- Bibliobus :
– au parc départemental Georges-Valbon, du 10 au 13 juillet, de 13h30 à 17h30
– à La Courneuve Plage, du 17 au 21 juillet, de 13h30 à 17h30.



Fêtes des écoles

L'école est finie!

Devant leur famille, les élèves courneuviens ont célébré la fin de l'année scolaire en dansant et en chantant.

Photos : Tawseef Anan, Thierry Ardouin, Meyer



**Spectacle
maternelle
Louise-Michel**

Les enfants de l'école maternelle Louise-Michel étaient fiers de montrer leur spectacle de fin d'année à leur famille, le mardi 19 juin!



**Spectacle
Saint-Exupéry**



**Kermesse maternelle
Angela-Davis**

Le mardi 19 juin, de 18h15 à 21h30, c'était la fête à l'école maternelle Angela-Davis! Pour la kermesse, les enfants ont même eu droit à des tours de manège...



Les enfants de l'école élémentaire Saint-Exupéry ont surpris leurs parents avec un spectacle plein de surprises sur la scène du centre Jean-Houdremont.

**Carnaval
Centres de loisirs**

Le mercredi 20 juin, les enfants des centres de loisirs de la ville se sont réunis pour un carnaval aux couleurs de Ville-Monde! Déguisements et banderoles faits maisons étaient au rendez-vous.



LA COURNEUVE PLAGE

Du 7 juillet au 5 août 2018 - Parc de la Liberté



Conception graphique Justine Fournier

lacourneuve.fr



laCourneuve

À L'Étoile

Tous les films du 29 juin au 11 juillet
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D Soirée découverte, tarif unique : 3 €
J Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 €
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

J Sherlock Gnomes

États-Unis, 2018, VF, 1h27. De John Stevenson.
Sam. 30 à 14h, dim. 1^{er} à 14h.

Je vais mieux

France, 2018, 1h26. De Jean-Pierre Améris.
Ven. 29 à 12h **D** et à 20h15, sam. 30
à 15h30, dim. 1^{er} à 18h, mar. 3 à 19h.

Des figues en avril

France, 2018, 58 min. De Nadir Dendoune.
Sam. 30 à 19h, mar. 3 à 16h.

J Solo – A Star Wars Story

États-Unis, 2018, VO/VF, 2h15. De Ron Howard.
Ven. 29 à 18h VF, sam. 30 à 20h VO, dim.
1^{er} à 15h30 VF, lun. 2 à 18h VO.

Land

États-Unis, 2018, VO, 1h50. De Babak Jalali.
Ven. 29 à 16h, sam. 30 à 17h, lun. 2
à 20h15 **D**, mar. 3 à 17h.

J Le Géant de fer

États-Unis, 1999, VF, 1h25. De Brad Bird.
Mer. 4 à 14h, sam. 7 à 14h, lun. 9 à 14h,
mar. 10 à 14h.

Deadpool 2

Interdit aux moins de 12 ans
États-Unis, 2018, VO/VF, 1h59. De David Leitch.
Mer. 4 à 16h VF, ven. 6 à 18h VO, sam. 7
à 20h VF, dim. 8 à 14h VF, lun. 9 à 16h
VF, mar. 10 à 18h VF.

Volontaire

France, 2018, 1h41. D'Hélène Fillières.
Ven. 6 à 12h **D** et à 20h, sam. 7 à 16h,
dim. 8 à 16h, lun. 9 à 18h, mar. 10 à 16h.

Trois visages

Iran, 2018, VO, 1h40. De Jafar Panahi.
Mer. 4 à 18h, ven. 6 à 16h, sam. 7 à 18h,
dim. 8 à 18h.

Break

France, 2018, 1h45. De Marc Fouchard.
Lun. 9 à 20h + rencontre.

J Drôles de créatures

7 courts métrages, animation, 37 mn, sans parole.
Mer. 11 à 11h.

J Parvana – Une enfance en Afghanistan

États-Unis-Canada-Irlande-Égypte-Luxembourg, VF,
1h34. De Nora Twomey.
Mer. 11 à 14h.

J Bécassine !

France, 2018, 1h31. De Bruno Podalydès.
Mer. 11 à 16h.

Jurassic World – Fallen Kingdom

États-Unis, VF, 2h09. De Juan Antonio Bayona.
Mer. 11 à 18h.

29 JUIN

SENIORS BUFFET D'ÉTÉ

À l'occasion de l'arrivée tant attendue de l'été, la Maison Marcel-Paul propose un repas où chacun apportera une de ses spécialités.

Maison Marcel-Paul, à 12h.

VILLE-MONDE LES MOTS DANS L'ESCALIER

La scène ouverte à tous les artistes amateurs et/ou professionnels sera aux couleurs de La Courneuve Ville-Monde.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 18h.

29 JUIN ET 1^{ER} JUILLET

MUSIQUE CARMEN

L'opéra en quatre actes de Georges Bizet réunit plus d'une centaine d'anciens élèves du CRR93 et du Pôle Sup'93, et des amateurs. Après avoir joué à Aubervilliers, ils montent sur la scène de La Courneuve.

Au centre Jean-Houdremont, à 20h, le 29/06, et à 16h, le 1^{er}/07.

Tarifs : 10€/5€/gratuit pour les moins de 14 ans et les élèves du CRR93.

30 JUIN

INAUGURATION L'ÎLOT DU MARCHÉ

Événement festif aux Quatre-Routes pour l'inauguration de la place Claire-Lacombe et des 132 nouveaux logements.

Place Claire-Lacombe, à partir de 11h.

30 JUIN

MÉDIATHÈQUE ANIMATIONS ESTIVALES

La médiathèque Aimé-Césaire propose une série d'événements : atelier jeu vidéo *League of Legends*, de 10h à 12h (sur réservation), Bollywood party, de 14h à 16h, vernissage de l'exposition BD des classes de CM1 de l'école élémentaire Paul-Langevin et de l'exposition « Les Mots voyageurs », de Malte Martin, du 20 juin au 10 juillet.

Médiathèque Aimé-Césaire.

1^{ER} JUILLET

SPORT RUN & FUN

Courses entre 5 et 10 km, marche de 5 km, course pour enfants, run & bike de 10 km, initiations sportives et food truck.

Rdv devant la Maison Édouard-Glissant, au parc départemental Georges-Valbon, de 9h à 15h.

Inscription obligatoire sur www.runandfun.net

3 JUILLET

VISITES DE QUARTIER CENTRE-VILLE

Le maire et la municipalité invitent les Courneuvien.ne.s à faire le tour du centre-ville.

Rendez-vous devant l'école

Saint-Exupéry, à 16h15.

4 JUILLET

QUATRE-ROUTES OPÉRATION PROPRETÉ

La Maison pour tous Youri-Gagarine lance la deuxième opération ramassage de déchets dans le quartier des Quatre-Routes.

Rendez-vous devant le magasin Casino (sur le rond-point), à 15h.

6 JUILLET

RESTITUTION LES COMORES

Restitution de la délégation municipale partie aux Comores.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

9 JUILLET

CINÉMA BREAK

Avant-première du film de Marc Fouchard tourné à La Courneuve, avec Sabrina Ouazani, suivie d'une rencontre avec l'équipe du film.

Cinéma L'Étoile, à 20h.

12 JUILLET

TRAVAUX RÉUNION PUBLIQUE

Présentation de la gare des Six-Routes et des travaux du Grand Paris Express.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

13 JUILLET

FÊTE NATIONALE FEU D'ARTIFICE

Venez nombreux!

Stade Géo-André, à 23h.

Sous les pavés, la plage !

Du samedi 7 juillet au dimanche 5 août, La Courneuve Plage propose de nombreuses activités.

SAMEDI 7 JUILLET

À partir de 17h - Inauguration en présence du maire et des élus. Le Conseil communal des enfants propose une animation sur les droits internationaux des enfants. L'inauguration sera suivie d'un spectacle de danse comorien par l'association Ngomé.

MERCREDI 11 JUILLET

20h - Retransmission de la demi-finale de la Coupe du monde

JEUDI 12 JUILLET

10h à 16h - Accueil des enfants palestiniens et des villes du réseau Barghouti

VENDREDI 13 JUILLET NOCTURNE

21h à 22h30 - Bal populaire avec le concert de Nawel Ben Kraïem, auteure-compositrice-interprète franco-tunisienne

22h30 - Départ de La Courneuve Plage

23h - Feu d'artifice au stade Géo-André

SAMEDI 14 JUILLET

20h - Ciné-plein air : *Nous trois ou rien*, de Kheiron, avec Kheiron et Leïla Bekhti. **À PARTIR DE 10 ANS**

DIMANCHE 15 JUILLET

14h30 - Ciné-plein air : *Tous en scène*, de Garth Jennings, animation. **À PARTIR DE 6 ANS**

17h - Finale de la Coupe du monde

JEUDI 19 JUILLET NOCTURNE

19h30 à 22h30 - Soirée conviviale pour les adhérents des maisons pour tous Youri-Gagarine et Cesária-Évora et du centre social Couleurs du monde. **SUR INSCRIPTION**

Jusqu'à 21h - Activités nautiques autour des bassins.



Virginie Salot

Sandra Sainte Rose Fanchine, chorégraphe

« Il est temps de faire changer les réflexes discriminatoires »

Sandra Sainte Rose Fanchine était le 23 juin au parc de la Liberté à La Courneuve, dans le cadre de La Courneuve Ville-Monde. Elle y a présenté son spectacle *30 nuances de Noir.es**, une déambulation dansée, chantée et musicale, style *marching band*, où elle défend la place des femmes noires dans un espace public où elles ne sont pas toujours les bienvenues. L'artiste nous raconte, à travers cette parade, son histoire et son engagement féministe et politique.

Sandra Sainte Rose Fanchine grandit entre la Martinique et la Côte d'Ivoire. Sa jeunesse est faite de danse et de dessins. « Je dessinais tout le temps. Je reprenais les personnages de Candy ou Tom Sawyer qui passaient à la télé. Malheureusement, mes talents artistiques de danseuse ou de dessinatrice n'étaient pas très encouragés dans ma famille maternelle. C'est mort dans l'œuf. »

À 17 ans, Sandra retourne en Martinique et entame des études d'arts plastiques à l'école régionale d'arts plastiques, qu'elle achève à Creapole, à Paris, en se spécialisant en arts graphiques. Sandra Sainte Rose Fanchine se destinait clairement à une carrière dans les arts visuels. « Mais trouver du travail n'a pas été une mince affaire. Ce n'est pas faute d'avoir cherché ! J'ai bossé pour Radikal, le magazine des cultures hip-hop. C'était une super expérience mais... je n'étais pas rémunérée. »

L'envie de danser a refait surface dans sa vie. « J'ai atterri dans le cours de Mohamed Belarbi, créateur de la troupe Vagabond Crew. Je me suis formée avec lui. J'ai rapidement vu qu'il y avait une perception de la danse très genrée. Les garçons dansaient d'une manière combative, les filles d'une façon charmeuse.

« J'en avais marre des représentations erronées des femmes noires dans l'espace public, au cinéma, dans la publicité, la littérature... »

Il n'y a que dans le voguing et un peu le wacking, que j'exploite d'ailleurs dans mon spectacle 30 Nuances de Noir.es, que c'est différent. La question de la féminité dans la danse ne m'a jamais vraiment posé question. En revanche, les questions sociétales liées au genre, telles l'accessibilité au travail, l'égalité salariale, le droit à choisir ce qu'on veut faire en tant que fille, le droit d'être dans l'espace public sont des sujets qui me questionnent depuis que je suis petite fille. »

Un regard sur la société

À 51 ans, Sandra Sainte Rose Fanchine fait de son travail *30 Nuances de Noir.es* une « articulation entre le genre et la race ». Elle passe deux ans à l'université de Saint-Denis en master de sociologie sur le genre et la pensée des différences, « pour comprendre de quoi il s'agit exac-

tement ». C'est un travail qui mêle l'histoire, les arts, la sociologie, la sexualité. Une façon de poser un regard sur la société. « Je peux dire que j'ai un regard plus critique sur la société dans laquelle on vit. Parfois, ce spectacle n'est pas accepté par les institutions. Il est même vu comme communautaire, identitaire alors que c'est tout l'inverse. Je voulais faire un travail sur les femmes noires. Je voulais raconter ma propre histoire. Au départ, quand je parlais de l'idée de faire ce travail, j'étais violemment mise de côté par les institutionnels ou d'autres artistes qui trouvaient mon propos communautaire, raciste. Mais il est temps de faire changer les mentalités, les réflexes discriminatoires, ancrés génération après génération dans les esprits. J'en avais marre des représentations erronées des femmes noires dans l'espace public, au cinéma, dans la publicité, la littérature. La femme noire n'est pas juste une personne aux formes généreuses,

ou celle qui parle avec un accent à couper au couteau ou encore la prostituée douce qui rassure l'homme blanc. En tant que graphiste de formation, je me suis beaucoup intéressée aux images présentes dans nos rues, à la télé, dans la pub. Je ne suis pas du tout d'accord avec ce qui était proposé. Et je suis encore moins d'accord avec le fait que ces images contribuent à l'invisibilisation de la femme que je suis et à celle de mes amies noires, qui sont des femmes brillantes. Et cet aspect de la femme noire n'est jamais, ou quasi jamais, vu/montré dans l'espace public. J'ai donc choisi de faire un projet de parade, de me réapproprier ma culture d'afro-descendante et d'y intégrer ma gestuelle de danseuse hip-hop qui revalorise l'image des Noirs et des personnes faisant partie des minorités sexuelles. » ● Isabelle Meurisse

*programmé en partenariat avec l'association Villes des musiques du monde.



Thierry Arduin